

Impact de l'amélioration conceptuelle des écoles sur la réussite des élèves dans les territoires palestiniens : une étude empirique¹

Par Mohammed Matar, Centre d'étude et d'évaluation, Autorité palestinienne, et Imad Brighith, Direction générale des bâtiments scolaires, Autorité palestinienne

Le présent article décrit un projet de recherche ayant pour objectif de collecter des données de première main auprès des utilisateurs des écoles (élèves, enseignants, directeurs d'écoles), ainsi que des données sur les performances académiques auprès des élèves. Le projet a comparé les données obtenues auprès des utilisateurs d'écoles « nouvelles et sur mesure » et « standard », afin de démontrer l'effet positif de modèles conceptuels plus attrayants et « sur mesure » sur l'apprentissage.

INTRODUCTION

Dans le cadre des programmes de création d'emplois I-VII (Employment Generation Programmes – EGP) mis en place entre 1996 et 2007, un programme d'envergure, largement financé par la banque de développement KfW, a été lancé. Un nombre important d'installations d'enseignement dans les Territoires palestiniens ont été rénovées et de nouvelles écoles ont été construites, et sont actuellement en service. Le style architectural de huit écoles récemment construites entre 2004 et 2007, dans le cadre de l'EGP VII, était innovant et « sur mesure » en comparaison avec les modèles conceptuels d'écoles « standard » (traditionnellement des bâtiments en forme de « I », « L », « U » non adaptés aux spécificités des sites sur lesquels ils étaient construits). Divers éléments conceptuels avaient pour objectif de créer un environnement plus attrayant pour les élèves, par ex. la couleur des murs, la surface des fenêtres, les larges espaces intérieurs communs, les cours.

Si les élèves et les enseignants, qui y travaillent et y étudient, sont sensibles à ces nouveaux bâtiments scolaires architecturalement adaptés, peut-on envisager que cette appréciation d'un meilleur environnement scolaire puisse également se refléter dans la performance académique des élèves ? Un projet de recherche visant à collecter des données de première main auprès des utilisateurs des écoles a été lancé. L'étude s'est concentrée sur l'arabe et les mathématiques, et a comparé les résultats avec ceux d'élèves qui étudiaient dans des écoles standard. Les nouvelles écoles sélectionnées pour ce projet figuraient parmi celles construites dans le cadre de l'EGP VII.

1. L'étude a été préparée par le Dr. Kaj Noschis de Colloquia Sarl pour, et en collaboration avec, le MEHE (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur).

Malgré toutes les précautions prises lors de la collecte de données, il est devenu évident dès le début que le nombre important de variables en jeu pendant les recherches conférait à l'étude le statut d'étude empirique et non expérimentale. Au mieux, on a pensé que les données mettraient en lumière des résultats significatifs confirmant la validité de l'hypothèse.

LE PROJET D'ÉTUDE : CRITÈRES DE SÉLECTION

Cette étude a été examinée en collaboration avec le Centre d'étude et d'évaluation du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur à Ramallah avant d'être mise en œuvre. Menée avec des ressources limitées, au sein du contexte (et des contraintes) de la Cisjordanie en 2007-2008, l'étude s'est déroulée comme suit :

- Une équipe a entrepris de sélectionner jusqu'à trois écoles parmi les sept écoles de construction récente, le critère clé étant leur diversité géographique.
- L'équipe avait pour mission de former des paires, en associant ces écoles à des écoles « témoins »², et les chercheurs devaient y avoir accès. Ce critère a donc limité l'étude aux écoles de filles uniquement.

Écoles sélectionnées :

Première paire : Al Jalazon, Ramallah (nouvelle) versus Al Mageda Waseela, Ramallah (témoin).

Deuxième paire : Deir-Sharaf, Nablus (nouvelle) versus Bezzaria, Nablus (témoin).

Troisième paire : Zahrat Al Mada'en, Hebron (nouvelle) versus Al Yarmouk, Hebron (témoin).

- L'étude de la population étudiante devait être limitée à deux tranches d'âge. Pour des raisons pratiques, l'équipe a choisi des élèves de CE2 (filles de neuf ans) et de Seconde (filles de 15 ans). Des tests d'arabe et de mathématiques étaient disponibles – ou devaient être mis à disposition – en Cisjordanie pour les élèves de CE2 et de Seconde ; ce qui explique la décision d'obtenir la participation de ces deux années à l'étude.
- Les cohortes formées comptaient jusqu'à 25 élèves sélectionnés au hasard et issus de deux classes par tranche d'âge dans les écoles sélectionnées. Comme l'une des nouvelles écoles (Al Jalazon, Ramallah) n'avait que des classes de Seconde et aucune classe de CE2, et une autre des nouvelles écoles (Zahrat Al Mada'en, Hebron) n'avait que des classes de CE2 et aucune classe de Seconde, la sélection s'est limitée à deux classes d'une seule année dans ces deux cas. La sélection s'est déroulée de la même manière pour les écoles témoins correspondantes. Dans le cas de l'école de Deir-Sharaf à Nablus, il a été possible de travailler avec des classes de CE2 et de Seconde, mais une seule classe par année. Il a donc été décidé d'inclure une classe de chaque niveau et 1+1 classes issues de l'école témoin correspondante à Nablus. Au total, 12 classes (2+2, 2+2, 2+2) de 25 élèves ont participé à l'étude, soit au total 300 élèves (12x25).

2. Dans la suite de l'article, nous avons préféré le terme écoles « témoins » à écoles « standard », dans la mesure où seulement 1.5 école sur trois présentait à proprement parler un modèle conceptuel « standard » par opposition à un modèle conceptuel « sur mesure ».

- Les écoles ont été choisies de manière à ce que les conditions socio-économiques de toutes les familles d'élèves résidant dans les trois villes participant à l'étude (Ramallah, Nablus et Hébron) soient comparables. Les calculs étaient basés sur des données démographiques du Centre d'étude et d'évaluation du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur à Ramallah.
- Avec 50 élèves par école, l'étude s'est concentrée sur un échantillon de 15 à 20 % de la population étudiante de chaque école. Deux enseignants par classe (ou un seul enseignant dans le cas des classes parallèles), ainsi que six directeurs d'écoles ont également participé à l'étude. Avec deux classes par année, l'équipe pouvait dans une certaine mesure contrôler la variable « enseignant » dans cette étude.

OUTILS DE COLLECTE DES DONNÉES

Neuf outils méthodologiques ont été utilisés pour collecter les données de l'étude. L'objectif était de réunir des informations auprès des utilisateurs sur leur interaction avec les bâtiments de leur école et de décrire la manière dont les élèves, les enseignants et les directeurs d'écoles perçoivent et évaluent leurs écoles. De plus, des données ont été collectées sur les progrès académiques des élèves dans deux matières (l'arabe et les mathématiques). Ces résultats ont été mis en corrélation avec l'exposition des élèves à leurs environnements scolaires, en particulier lorsque des bâtiments scolaires « nouveaux et sur mesure » étaient comparés avec les écoles « témoins ».

Les questions de l'interview ont été élaborées en se fondant sur des études antérieures menées sur des thèmes similaires (ex. l'évaluation des environnements pédagogiques). Elles ont été affinées après la première série de visites dans les écoles et à la suite de discussions entre les chercheurs. Afin de s'assurer que les données étaient à la fois fiables et faciles à comprendre par les personnes interrogées et les chercheurs, les informations ont été collectées dans le cadre d'entretiens individuels (directeurs d'écoles, enseignants et élèves), plutôt que par le biais d'enquêtes écrites. Il avait été demandé aux enquêteurs de veiller à ce que les questions soient entièrement comprises et les réponses correctement consignées. L'enquête comprenait les neuf éléments suivants :

1. Un entretien individuel avec les directeurs d'écoles (34 questions) et deux enseignants de chaque classe.
2. Une feuille de notes d'observation comprenant 40 questions.
3. Un interview de 42 questions.
4. Il a été demandé à l'ensemble des 300 élèves (de CE2 et de Seconde) de dessiner leur école.
5. Il a été demandé à l'ensemble des 300 élèves (de CE2 et de Seconde) de répondre à une série de 12 questions sur l'estime de soi académique.
6. Tous les élèves de CE2 et de Seconde des classes participant à l'étude ont passé un test de langue arabe standardisé d'une heure et un test de mathématiques à la fin de l'année scolaire.
7. Il a été demandé à deux enseignants par classe d'évaluer les progrès des élèves (connaissances et maturité).
8. Il a été demandé aux filles de Seconde issues de quatre écoles (une classe par école) de rédiger une courte rédaction sur leur école, l'environnement général et la manière dont elles envisagent leur avenir (études supérieures ou autres projets).
9. Des enquêtes architecturales portant sur six complexes scolaires ont été menées par deux architectes expérimentés.

Les outils susmentionnés ont été préparés et traduits en collaboration avec le Centre d'étude et d'évaluation du Ministère de l'Éducation de l'Enseignement Supérieur à Ramallah. Les tests d'arabe et de mathématiques ont également été mis au point et conduits par le Centre. Les tests se sont déroulés en mai à la fin de l'année scolaire, et les résultats ont été mis à disposition de l'équipe de chercheurs.

PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

La plus grande partie des données générées dans le cadre de cette étude est constante, dans la mesure où les données démontrent une corrélation entre, d'une part, les caractéristiques physiques de l'environnement scolaire bâti et, d'autre part, la performance académique des élèves (en arabe et dans une moindre mesure en mathématiques). Il existe aussi une corrélation entre leur évaluation (appréciation et utilisation) de leur environnement scolaire et la représentation qu'ils en font par le dessin créatif. C'est le cas des élèves de Seconde (filles de 15-16 ans), à savoir des élèves qui fréquentaient de « nouvelles » écoles depuis deux ou trois ans, interagissaient avec leurs nouveaux bâtiments scolaires de manière plus positive et réussissaient mieux à l'école que leurs pairs, qui fréquentent des écoles standard ou « anciennes ». Ces résultats sont conformes à l'évaluation faites par les enseignants et les directeurs d'écoles des mêmes environnements.

RÉSULTATS COMPLÉMENTAIRES ET CONCLUSIONS

4

De manière générale, les conclusions de l'équipe de chercheurs corroborent les données existantes sur l'importance de l'environnement scolaire pour la réussite académique. L'équipe a constaté que les performances en arabe semblaient être un indicateur plus fiable que les mathématiques, tandis que dans d'autres études c'était l'inverse. Bien que certains résultats doivent être étudiés plus en détail, une nouvelle conclusion intéressante se dégage, à savoir que les dessins des élèves représentant leur école pourraient être un indicateur de l'attrait qu'ils éprouvent pour leur environnement scolaire. D'un autre côté, ils reflètent peut-être la capacité des bâtiments scolaires à stimuler la créativité.

Dans cette étude, les élèves de Seconde (15-16 ans) semblaient avoir conscience des caractéristiques objectives de leur école (positives et négatives). Bien qu'il n'y ait là rien d'étonnant, il est étrange que les élèves de CE2 (9 ans) soient apparus moins critiques à l'égard de leur environnement scolaire. Le simple plaisir d'aller à l'école pourrait-il en être l'explication ? Une telle hypothèse peut être corroborée avec des données tirées d'autres études dans des sociétés en développement, où aller à l'école est ressenti comme un privilège.

Bien que la partie enquête de l'étude ait conduit à la formulation de certaines recommandations pour la future planification des écoles locales, les résultats obtenus par le biais de l'outil d'estime de soi (étape n°5 susmentionnée) étaient peu concluants : les données n'ont révélé aucune différence entre les 12 classes qui ont participé à l'étude. Dans d'autres études (américaines), cet outil s'est révélé plutôt perspicace, c'est pourquoi il est curieux que cela n'ait pas été le cas dans cette étude. De plus, à l'issue de plusieurs analyses croisées des données dans le contexte des langues palestiniennes et arabes, la qualité discriminante de l'outil apparaît limitée, et doit à nouveau être validée.

Il convient également de rappeler que seules des filles ont participé à cette étude. Les résultats doivent être complétés et comparés avec des données provenant d'écoles de garçons, afin de comparer les habitudes des filles et des garçons en termes de jeux et de déplacements dans la cour et à l'intérieur des bâtiments scolaires.

Une étude plus vaste permettrait également une meilleure comparaison de leurs performances académiques dans le contexte palestinien.

Pour en savoir plus, contacter :

Dr. Mohammed Matar

Directeur

Centre d'étude et d'évaluation

B.P. 576

Autorité palestinienne

Tél. : 00 972 9 2902 380

Port. : 00 972 59 323 895

Télécopie : 00 972 2969 394

momatar66@yahoo.com

Eng. Imad Brighith

Chef de projet

Direction générale des bâtiments scolaires

B.P. 576

Autorité palestinienne

Tél. : 00 972 9 2983 252

Port. : 00 972 9 259 866

Télécopie : 00 972 9 2983 294

imadbrighith@yahoo.com

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

L'OCDE est un forum unique en son genre où les gouvernements de 30 démocraties œuvrent ensemble pour relever les défis économiques, sociaux et environnementaux que pose la mondialisation. L'OCDE est aussi à l'avant-garde des efforts entrepris pour comprendre les évolutions du monde actuel et les préoccupations qu'elles font naître. Elle aide les gouvernements à faire face à des situations nouvelles en examinant des thèmes tels que le gouvernement d'entreprise, l'économie de l'information et les défis posés par le vieillissement de la population. L'Organisation offre aux gouvernements un cadre leur permettant de comparer leurs expériences en matière de politiques, de chercher des réponses à des problèmes communs, d'identifier les bonnes pratiques et de travailler à la coordination des politiques nationales et internationales.

Les pays membres de l'OCDE sont : l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada, la Corée, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Islande, l'Italie, le Japon, le Luxembourg, le Mexique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République slovaque, la République tchèque, le Royaume-Uni, la Suède, la Suisse et la Turquie. La Commission des Communautés européennes participe aux travaux de l'OCDE.

Les Éditions OCDE assurent une large diffusion aux travaux de l'Organisation. Ces derniers comprennent les résultats de l'activité de collecte de statistiques, les travaux de recherche menés sur des questions économiques, sociales et environnementales, ainsi que les conventions, les principes directeurs et les modèles développés par les pays membres.

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les interprétations exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues de l'OCDE ou des gouvernements de ses pays membres.

ISSN : **2072-7933**

Les corrigenda des publications de l'OCDE sont disponibles sur : www.oecd.org/editions/corrigenda.

© OCDE 2010

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.